

III. Le prolongement d'une œuvre ouverte ou l'immortalité gagnée par le chef-d'œuvre

• Rapport au lecteur : relation complexe entre la complicité (adresses directes « vous le saurez », fusion dans le « nous », appel aux œuvres des « autres peintres ») et le surplomb dédaigneux (il est celui qui sait, celui qui s'en va, ton moraliste et didactique).

• Chateaubriand-prophète : style grandiloquent (emphase d'un rythme en deux temps, exclamatives, futurs de l'oracle, sonorités solennelles des [a] et des [e] muets de la dernière phrase) qui énonce l'avenir des hommes (turbulent, perte de la valeur de l'individu). La date de sa mort est historique car elle correspond à la mort de tout un monde.

Conclusion

Le mémorialiste met tous ses soins à parachever une œuvre qui doit être métaphore, voire essence même de toute sa destinée. Il n'hésite pas pour cela à convoquer toutes les puissances cosmiques et spirituelles, en se posant comme l'ultime vestige d'une époque ou l'individu est roi. Ce serait donc la fin du genre des mémoires... qui n'ouvre guère que sur les *Antimémoires* d'un André Malraux ?

III. Le prolongement d'une œuvre ouverte ou l'immortalité gagnée par le chef-d'œuvre

- Rapport au lecteur : relation complexe entre la complicité (adresses directes « vous le saurez », fusion dans le « nous », appel aux œuvres des « autres peintres ») et le surplomb dédaigneux (il est celui qui sait, celui qui s'en va, ton moraliste et didactique).
- Chateaubriand-prophète : style grandiloquent (emphase d'un rythme en deux temps, exclamatives, futurs de l'oracle, sonorités solennelles des [a] et des [e] muets de la dernière phrase) qui énonce l'avenir des hommes (turbulent, perte de la valeur de l'individu). La date de sa mort est historique car elle correspond à la mort de tout un monde.

Conclusion

Le mémorialiste met tous ses soins à parachever une œuvre qui doit être métaphore, voire essence même de toute sa destinée. Il n'hésite pas pour cela à convoquer toutes les puissances cosmiques et spirituelles, en se posant comme l'ultime vestige d'une époque ou l'individu est roi. Ce serait donc la fin du genre des mémoires... qui n'ouvre guère que sur les *Antimémoires* d'un André Malraux ?